

PARDONNER (aphiēmi)

Le mot grec aphiēmi signifie d'abord «envoyer à l'extérieur, éloigner» (apo, «à partir de; hiēmi, «envoyer»). Il s'agit, à côté de ses autres sens, de «remettre ou pardonner» des dettes, en les annulant complètement (Matthieu 6 :12 ; 18 :27). Cela veut dire également pardonner des péchés (Matthieu 9 :2 ; 12 :31 ; Romains 4 :7 ; 1 Jean 1 :9). Le verbe se réfère en premier au pardon de la punition qui provient d'une mauvaise conduite, en délivrant le pécheur de la sanction. Deuxièmement, cela implique la complète suppression de la cause de l'offense, fondée sur le sacrifice de Christ. Dans l'Ancien Testament, le sacrifice expiatoire et le pardon sont souvent associés (Lévitique 4 :20, 26). Le verbe est souvent utilisé dans le Nouveau Testament avec la référence aux offenses et aux péchés (Matthieu 6 :14, 15 ; Luc 5 :20) aussi bien qu'aux dettes (Matthieu 6 :12). Le pardon humain doit être strictement analogue au pardon divin (Matthieu 6 :12). Si certaines conditions sont accomplies, il n'y a aucune limitation à la loi de Christ au sujet du pardon (Matthieu 18 :21, 22). Les conditions sont repentance et confession (Matthieu 18 :15-17 ; Luc 17 :3).

Un autre mot (charizomai) veut dire «accorder une faveur sans condition.» Il est employé au sujet de l'acte du pardon, soit divin (Éphésiens 4 :32 ; Colossiens 2 :13) ou humain (Luc 7 :42, 43 ; 2 Corinthiens 2 :7, 10). Note : Apoluō, «laisser aller» ou «libérer», est traduit par «pardonner» et «pardonné» dans Luc 6 :37, la référence étant de rendre libre une personne d'un acte judiciaire. Ce verbe ne signifie pas «pardonner.»

Le pardon de Dieu, offert par le sacrifice de Christ, annule l'entière dette du péché pour le croyant, le rendant complètement justifié aux yeux de Dieu. Cela ne veut pas dire que nous n'avons pas péché ; mais le contraire en réalité. Cela signifie, plutôt que Jésus se tient à notre place devant le trône de justice. Plutôt que de te voir ou de me tenir là, couvert de culpabilité et de honte, Dieu voit Son Fils saint et sans défaut et Il impute l'obéissance parfaite de Jésus à chacun de nous.

Jésus commanda à Ses disciples d'imiter ce genre de pardon. Quand une personne nous offense d'une certaine façon, nous devons nous représenter Jésus se tenant à la place de cette personne ; non pas qu'Il a causé l'offense, mais que nous Lui devons une grande dette au sujet du pardon. Le Seigneur a illustré cela avec la parabole du serviteur injuste qui devait pardonner une grande dette, mais refusa de pardonner une petite dette à un autre serviteur.

« Alors le maître fit appeler ce serviteur, et lui dit: Méchant serviteur, je t'avais remis en entier ta dette, parce que tu m'en avais supplié; ne devais-tu pas aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi? Et son maître, irrité, le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il devait» (Matthieu 18 :32-34).

« Reflections on words of New Testament » W.E. VINE

Traduit en Français par l'association culturelle « Eglise Protestante Evangélique La Résurrection et la Vie »
25, rue Leclerc 57390 Audun le Tiche